

Leberbergisches Wochenblatt.

JOURNAL DU JURA, CANTON DE BERNE.

N.° 23.

XIII. Jahrgang. — *XIII.me Année.*

Pruntrut. Samstag, 6. Juny 1829. — *Porrentruy.* Samedi, 6 Juin 1829.

Türkey.

Constantinope 29. April.

Die Kriegsrüstungen für die Landarmee werden mit der größten Thätigkeit betrieben. Täglich gehen zahlreiche Abtheilungen nach Adrianopel ab.

Obgleich die Gefahr sich der Hauptstadt genähert hat, so verliehrt dennoch der Sultan seinen Gleichmuth nicht. Er zeigt sich täglich in verschiedenen Quartieren der Hauptstadt, bald zu Fuß bald zu Pferd, stets in militairischer Kleidung und nur von zwey bis drey Personen begleitet.

Die Kriegsrüstungen der Russen sind unermeßlich, und lassen grosse Begebenheiten vermuthen. Man bemerkt übrigens daß ihr Plan für diesen Feldzug hauptsächlich auf das Meer sich stützt, und daß ihre Operationslinie auf die der Flotte berechnet ist. Es brauchte daher nur ein Geschwader welches derselben, wenn auch nicht an Stärke doch an Geschicklichkeit überlegen wäre, um die russische Armee in

Turquie.

Constantinople, 29 *avril.*

Les préparatifs pour l'armée de terre continuent avec ardeur. Il part tous les jours de nombreuses divisions pour Andrinople.

Quoique les dangers se soient rapprochés de la capitale, le Sultan conserve le même sang-froid. Il parcourt journellement divers quartiers, tantôt à pied, tantôt à cheval, toujours en costume militaire, et accompagné seulement de deux ou trois personnes.

Les préparatifs militaires de la Russie sont immenses et ne peuvent annoncer qu'une guerre d'invasion. On voit d'ailleurs que son plan de campagne repose entièrement sur la mer, et que sa ligne d'opérations est basée sur celle de la flotte. Il suffirait donc d'une escadre supérieure sinon en force, du moins en habileté, pour placer l'armée russe dans la position la plus périlleuse. Si la Russie étend les

die gefährlichste Lage zu versetzen. Wenn Rußland seine Blicke über den Hellespont hinaus wirft so kann es die Grösse der Gefahr begreifen, welcher es ausgesetzt ist.

Den 11. von 5 bis 7 Uhr Abends hat man zwey Erdstösse verspürt, welche am nämlichen Tag Calvalla und besonders Xeres zerstört haben. Lagos, Orfano, und Adrianopel sollen viel gelitten haben Viele Einwohner und Vieh sollen umgekommen seyn.

Man glaubt allgemein daß die Russen eine Landung auf der asiatischen Küste des schwarzen Meers machen wollen, und daß der Angriff auf Sizepoli blos dazu dienen sollte dieses Vorhaben und die Zurüstungen in Odessa zu verdecken. Die Abfahrt der türkischen Flotte beruhigt das Volk einigermaßen, denn die türkische Regierung fürchtet nichts so sehr als die Erscheinung eines beträchtlichen feindlichen Truppencorps in der Nähe der Schlösser auf dem asiatischen Ufer des Bosphorus, welche nicht allein die Hauptstadt in Schrecken setzen, sondern auch der Vertheidigung der europäischen Provinzen Hindernisse in den Weg legen würde.

Alle erfahrenen Militairs, deren Anzahl jetzt in der Türkey ziemlich beträchtlich ist, sind der Meynung, daß eine solche Unternehmung wenn sie statt fände, diesem Reich große Gefahr bringen könnte, da der Feind ohne sich im geringsten bloß zu stellen, und ohne die Schwierigkeiten anzutreffen welche ihn an der Donau erwarten, die wichtigsten Vortheile erkämpfen könnte. Die russischen Truppen hätten bey einer Landung in einem so fruchtbaren Lande wie diese Gegend von Asien, weder den Einfluß eines nachtheiligen Clima noch Krankheiten zu befürchten, und im übelsten Fall, würde ihnen der Rückzug auf ihre Schiffe oder zu dem Corps des Generals Paskewitsch offen stehen.

Odessa, 8. May.

Vom Kriegsschauplatze hat man seit sechs Tagen nichts als Gerüchte. Von Seiten der Obrigkeit ist allen von den Ufern des schwarzen Meeres und namentlich aus der Gegend von Varna, Sizepolis und Burgas einlaufenden Capitains und Schiffsmannschaften angedeutet worden, sich aller politischen Gespräche und Mittheilungen von Neuigkeiten über die Tagsereignisse zu enthalten.

Von der moldauischen Gränze, 11. May. Ueber die nach Briefen aus Jassy vom 8. d. M. daselbst

yeux au-delà de l'Hellespont, elle pourra comprendre toute l'imminence du danger auquel elle s'expose.

Le 11, de 5 à 7 heures du soir, on a ressenti deux secousses de tremblement de terre, qui ont détruit le même jour Calvalla et surtout Xérès. Lagos, Orfano et Andrinople doivent avoir beaucoup souffert. Beaucoup d'habitans et de bétail ont péri.

On croit généralement que les russes projettent un débarquement sur la côte asiatique de la mer Noire, et que l'attaque de Sizepoli n'a eu lieu que pour masquer ce dessein et les préparatifs concertés à Odessa. Le départ de la flotte turque rassure un peu le peuple, car ce que le gouvernement de la Porte redoute le plus, c'est l'apparition d'un corps ennemi considérable dans le voisinage des châteaux sur la côte asiatique du Bosphore, événement qui non-seulement effrayerait la capitale, mais encore entraverait tous les moyens de défense des provinces européennes.

Tous les militaires expérimentés, qui sont maintenant assez nombreux en Turquie, regardent une pareille entreprise comme la mesure la plus dangereuse pour cet empire, vu que l'ennemi pourrait, sans s'exposer le moins du monde, et sans éprouver les difficultés qui l'attendent sur le Danube, obtenir les plus importans résultats. Les troupes russes débarquées en Asie n'auraient ni à craindre l'influence du climat, ni à souffrir des maladies dans cette fertile contrée, et dans le cas le plus défavorable, elles trouveraient une retraite ou sur leurs bâtimens, ou par terre en rejoignant le corps du général Paskewitsch.

Odessa, 8 *mai.*

Depuis six jours nous ne savons rien de certain du théâtre de la guerre. L'autorité à fait signifier à tous les capitaines de vaisseau et aux personnes composant leurs équipages, arrivant des environs de Varna, Sizepoli et Burgas, de s'abstenir de toute conservation sur la politique et de communication de nouvelles sur les événemens du jour.

Frontières de la Moldavie, 11 mai. La nouvelle d'un combat sanglant qui, suivant des lettres de

im Umlauf gewesenen Gerüchte von einer bedeutenden Affaire, welche am rechten Donau-Ufer bey Czernavoda zwischen den gegen Silistria vorrückenden Russen, und der gegen sie ausmarschirten türkischen Besatzung dieser Festung statt gefunden haben soll, ist seitdem weder eine weitere Bestätigung noch Widerlegung eingelaufen. Die Nachrichten aus Jassy reichen nicht weiter als bis zum 8. May. Es ist wohl möglich, daß das ganze ein blinder Lärm gewesen, oder daß irgend ein Vorfall von geringerer Bedeutung durch die vielzüngige Fama zu einer blutigen Schlacht vergrössert wurde. — Was leider nur zu wahr ist, ist das fortschreitende Umsichgreifen bösartiger Krankheiten, die Einige für die Pest erklären; in der Wallachey, namentlich in dem an der Gränze der Moldau gelegenen Städtchen Fockschan, welches zu Verhütung weiterer Ansteckung ganz gesperrt seyn soll. Auch in Braila sollen sich Spuren ansteckender Krankheiten gezeigt haben.

Jassy, 9. May. Seit einigen Tagen gehen hier Gerüchte von einem bey Czernavoda (in der Nähe von Rosova, zwischen Silistria und Hirsova) vorgefallenen, sehr blutigen Gefechte, bey welchem der Verlust auf beyden Seiten sehr groß gewesen seyn soll. Die russischen Truppen sollen sich jedoch in Folge dieses Gefechtes zurückgezogen haben, um Verstärkungen zu erwarten. Uebrigens muß das Gefecht nicht zum Vortheil der Russen ausgefallen seyn, was aus vielen Umständen erhellt. Die zu erwartenden Berichte werden hierüber Aufklärung geben.

Triest, 20. May. Eingegangenen Nachrichten aus Zante vom 11. d. zufolge, hat sich das durch Heldenmuth berühmte Missolunghi dem Admiral Miaulis auf Convention ergeben, nach welcher die türkische Besatzung auf neutralen Schiffen nach Prevesa gebracht wird.

Frankreich.

Marseille, 20. May. Briefe aus Tunis und Toulon sprechen übereinstimmend von dem Gerüchte, daß eine französische Expedition gegen Algier, in Gemeinschaft mit dem civilisirtern Bey von Tunis beschlossen sey, welcher gleichfalls mit dem Dey von Algier in Streit befangen ist. Durch dieses Bündniß würde Frankreich vielleicht die Eingebornen des großen Gebiets von Algier auf seine Seite ziehen,

Jassy en date du 8 mai, doit avoir eu lieu près Czernavoda entre les russes qui s'avançaient vers Silistrie, et la garnison de cette place qui s'était portée à leur rencontre, ne s'est pas encore confirmée et n'a pas été révoquée. Les nouvelles de Jassy ne vont que jusqu'au 8 mai. Il serait possible que le tout n'ait été qu'un faux bruit, ou qu'un engagement peu conséquent ait donné lieu de parler d'un combat sanglant. — Ce qui malheureusement n'est que trop vrai, ce sont les progrès rapides des maladies contagieuses en Valachie, que plusieurs assurent être la peste; principalement dans la petite ville de Fockschan sur les frontières de la Moldavie avec laquelle toute communication a été interdite. Des symptômes de ces maladies doivent s'être manifestés aussi à Braila.

Jassy, 9 *mai*. Depuis quelques jours on parle ici d'un combat sanglant qui doit avoir eu lieu près Czernavoda (aux environs de Rosova, entre Silistrie et Hirsova), où les pertes des deux côtés auraient été très-considérables. A la suite de ce combat les troupes russes se seraient retirées pour attendre des renforts. Plusieurs circonstances, du reste, font supposer que les russes n'ont pas eu l'avantage. Les rapports officiels attendus d'un jour à l'autre, nous diront ce qu'il faut croire.

Trieste, 20 *mai*. Suivant des nouvelles de Zante en date du 11, la place de Missolunghi, célèbre par tant de faits héroïques, s'est rendue à l'amiral Miaulis, par une capitulation, suivant laquelle la garnison turque sera transportée sur des bâtimens neutres à Prévesa.

France.

Marseille, 20 *mai*. Des lettres de Tunis et Toulon s'accordent à dire, qu'une expédition française contre Alger a été résolue de concert avec le Bey de Tunis, qui se trouve aussi en guerre avec le Dey d'Alger. Au moyen de cette alliance, la France gagnera peut-être la population du vaste territoire d'Alger, et n'aura plus à faire qu'aux turcs seuls, dont le nombre se monte tout au plus à 5000. On attend

und es dann nur mit den wirklichen Türken zu thun haben, deren Zahl sich höchstens auf 5000 beläuft. Admiral Rigny wird angeblich von Paris erwartet; um das Kommando zu übernehmen.

Oeconomische Pferdefütterung.

H. F. Goblet Delhaye, Gutsbesitzer zu Chatelet zwischen Sambre und Maas, giebt uns einen interessanten Bericht über die Vortheile welche die Kartoffeln während dem Winter als Fütterung für die Ackerpferde gewähren: es wäre zu wünschen daß die Landleute das Verfahren des H. Goblet Delhaye nachahmten.

Folgendes ist die Art wie derselbe, während der Jahreszeit wo gewöhnlich das Futter theuer ist, seine Pferde füttert. Wenn sein Vorrath an Kartoffeln es erlaubt, so giebt er seinen Pferden zweymal des Tags wie folgt:

Nachdem die Kartoffeln gekocht und erkaltet sind, werden sie gestossen und mit geschnittenem Weitzen Gersten oder Haferstroh welches dem Maß nach das dreyfache der Kartoffeln beträgt, vermischt. Diese Mischung wird vermittelst einer hölzernen Schaufel gemacht und nach und nach eine hinlängliche Menge Wasser zugegossen, bis eine Art Teig daraus wird, welcher weder zu fest noch zu flüßig seyn soll.

Da es bisweilen geschieht, daß in den ersten Tagen die Pferde dieses Futter nicht gerne fressen, so giebt man ihnen in diesem Fall anfangs nur wenig, indem man etwas Mehl von Hafer, Gerste oder Pferdebohnen dazu thut. Allmählig giebt man ihnen dann die Portionen etwas stärker, und nach einigen Tagen fressen sie es begierig.

Dieses nahrhafte und leicht verdauliche Futter, erhält die Pferde vollkommen gesund. Man giebt ihnen dasselbe kalt, und kann einen Vorrath für mehrere Tage davon zubereiten. H. Goblet hat bemerkt, daß bey diesem Futter, die Pferde während dem Winter keinen Schmerzen in den Gedärmen, keiner Unverdaulichkeit so wenig als andern Krankheiten unterworfen sind, von denen sie bisweilen befallen werden, wenn sie nach Beendigung der Feldarbeiten lange im Stalle bleiben müssen.

Zu diesen Vortheilen, muß man noch die Ersparà ce qu'on assure, le retour de Paris de l'amiral de Rigny, qui doit prendre le commandement de l'expédition.

Nourriture économique pour les chevaux.

M. F. Goblet Delhaye, propriétaire cultivateur à Chatelet, entre Sambre-et-Meuse, nous a adressé une note intéressante sur l'avantage qu'il y a de nourrir pendant l'hiver les chevaux de labour avec des pommes de terre: nous croyons qu'il serait à désirer que les fermiers imitassent en cela M. Goblet Delhaye.

Voici comment ce cultivateur nourrit ses chevaux dans la saison où d'ordinaire les fourrages sont rares et chers. Si sa provision de pommes-de-terre le lui permet il en donne deux fois par jour à ses chevaux et de la manière suivante:

Après les avoir fait cuire et laissées refroidir il les écrase et les mêle avec environ trois fois leur volume de paille de froment, d'orge ou d'avoine hachée menue. On mélange le tout avec une pelle ou une grande spatule de bois, en ayant soin d'y ajouter de l'eau en suffisante quantité pour que cela forme une espèce de pâte, qui ne doit être ni trop ferme ni trop molle.

Comme il arrive quelquefois que dans les premiers temps les chevaux n'aiment pas cette nourriture, on les y habitue en leur en donnant d'abord peu à la fois et en y ajoutant plus ou moins de farine d'avoine, d'orge ou de féverolles. On augmente graduellement la quantité de cet aliment, et au bout de quelques jours ils en sont très-friands.

Cette nourriture, substantielle et d'une facile digestion, maintient les chevaux dans un parfait état de santé. On doit la donner froide et on peut en préparer pour plusieurs jours à la fois. M. Goblet à remarqué que les chevaux nourris de cette manière pendant l'hiver, n'éprouvent ni tranchées, ni indigestions, ni aucunes des maladies auxquelles ils sont quelquefois sujets quand la cessation des travaux des champs les retient à l'écurie.

A ces avantages il faut ajouter l'économie, qui

niß rechnen welche beträchtlich ist, welches H. Goblet durch die Marktpreise des Getraides und Heues im Durchschnitt von einigen Jahren beweißt, so wie durch die Baukosten des einen und des andern in Vergleich mit der Menge ihres Ertrags, und endlich auch in Betracht des Zustandes des Ackers, nach diesen verschiedenen Erndten.

Amtliche = Vorladung.

Bendicht Meister, Wagner von Port Oberamts Nidau, welcher seine Ehefrau und Kinder in der dürftigsten Armuth, böslich verlaßen hat; nunmehr mit einer fremden Weibsperson im Lande herumziehen soll, und deßen Aufenthalt unbekannt ist, wird hiemit, auf den Antrag der Gemeinde Port, ediktaliter vorgeladen sich Montags den 6. July nächsthin des Morgens um 9 Uhr vor meiner Audienz in hiesigem Schlosse zur Verantwortung zu stellen; nicht erscheinenden Falls, wird demnoch nach Anleitung der Verordnung vom 4. Merz 1822 gegen ihn verfahren und derselbe per contumaciam zu einer der vorgeschriebenen Straffen verfällt werden.

Nidau, den 14. May 1829.

Der Oberamtmann, von Mülinen.

est considérable, ce que M. Goblet démontre par des calculs qui reposent sur les mercuriales des grains et fourrages depuis plusieurs années, et sur les frais de leur culture avec ceux qu'exige la pommé-de-terre, comparés avec leurs produits; et enfin l'état du sol après ces différentes récoltes.

Citation édictale.

Le nommé Bénédict Meister, charron, de Port, préfecture de Nidau s'étant furtivement absenté de la commune en y abandonnant sa femme et ses enfans dans la plus grande misère; devant maintenant parcourir le pays avec une femme étrangère et son domicile étant inconnu, il est, à la requête de la commune de Port, par la présente édictalement cité a paraître en mon audience au Château-baillival de ce lieu, Lundi 6 juillet prochain, à neuf heures du matin, pour répondre à la plainte portée contre lui par ladite commune; en cas de non-comparution il sera néanmoins procédé contre lui, selon les dispositions de l'ordonnance du 4 mars 1822, et condamné par contumace à une des peines dictées par ladite ordonnance.

Donné à Nidau le 14 mai 1829.

Le Préfet, DE MULINEN.

AVIS.

Quoique d'après l'art. 6, litt. *b*, de l'ordonnance du 20 avril 1820, tous les actes et papiers dont l'objet ne s'élève pas à la valeur de 20 fr., les certificats pour transports de bois et autres objets demandés d'office, dans l'intérêt public, ou pour le besoin des administrations et de police, soient exempts du timbre, il arrive souvent que les fonctionnaires chargés d'expédier ces actes, les délivrent sur papier timbré, ce qui occasionne une dépense, en pure perte, aux particuliers qui en ont besoin.

Nous invitons en conséquence MM. les fonctionnaires publics de ce Bailliage, de relire attentivement l'ordonnance sus-citée, afin qu'ils puissent, le cas échéant, expédier les certificats qui leur sont demandés, d'après le vœu et les dispositions formelles d'icelle.

Porrentruy, 30 mai 1829.

Le Grand-Baillif, Signé DE DIESBACH.

Les frère et sœurs de Xavier Mertenat, de Soyhières, absent depuis 1813, et présumé mort dans les armées françaises, ont demandé l'envoi en possession des biens de cet absent, dont ils sont les plus proches héritiers. Ceux qui auraient des oppositions à faire à cette demande, sont invités à les déposer avant le premier juillet prochain à la Secrétairerie baillivale de Delémont.

Delémont, le 1.r juin 1829.

Le Grand-Baillif, FISCHER.

Le public est prévenu, que par mesure de précaution, l'autorité a trouvé convenable d'interdire l'introduction des bêtes à cornes pour le jour de foire de St. Imier, du 8 juin prochain.

St. Imier, le 29 mai 1829.

Le Maire, *F.s Meyrat-Langel.*

Jean Stram, bourgeois de la commune d'Aeschi, Préfecture de Frutigen, en ce Canton, étant décédé à la Heutte, où il était domicilié; les personnes qui peuvent avoir des réclamations à former à sa succession, tout comme celles qui lui seraient redevables en manière que ce soit, sont invitées d'en faire la déclaration par écrit au Greffe-baillival de ce lieu, d'ici au 13 juillet, inclusivement.

Courtelary, le 1.er juin 1829.

Le Greffier-baillival, Belrichard.

Geldstags-Publikation.

Ueber das Vermögen und die Schulden des H. Christian Mettler, von Montmelon, Oberamts Pruntrut, gewesenen Krämers in Bern, ist die Verführung eines Geldstags richterlich erkennt, und zu schriftlicher, wohlbescheinigter Eingabe der An- und Gegenansprachen, wie auch der allfälligen Bürgschaftsschulden, in der Amtschreiberey Bern folgender Termin bestimmt worden: alle drey Geldstage samt der Kollokation, auf-Montag, den 10. August 1829.

welches hierdurch zu jedermanns Verhalt, unter Bedrohung gesetzlicher Folgen im Fall Ausbleibens, bekannt gemacht wird.

Datum den 5. May 1829.

Amtschreiberey Bern.

Getraidepreise des Kornmarkts in Bern, vom 26. May 1829.

Mittelpreis von einem Mäß

Kernen . . . 19 btz. 8⅕ rap.

Gerste . . .	10 btz. o rp.	—	11 btz. o rp.
Haber der Mütt	87 „ o „	—	93 o

Prix des grains au marché de Berne, du 26 mai 1829.

Prix moyen du Boisseau

Epeautre égrugé, 19 bz. 8⅕ rap.

Orge. . . .	10 bz. o rp.	—	11 bz. o rp.
Avoine (le sac)	87 » o »	—	93 o

Kornmarkt-Preis

Pruntrut, den 4 Juny 1829.

Mittel-Preis.	Das Bern-Mäs Batz.	Rap.
Kernen.	19	5
Mischelkorn	15	—
Haber	6	—
Gersten	13	—
Poschi	6	—
Wicken	12	—
Erbsen	—	—
Delsperg, den 3. Juny 1829.		
Kernen	20	—
Roggen	14	—
Gersten	11	—
Erbsen	23	—
Linsen	19	—

PRIX DES GRAINS

Porrentruy, du 4 juin 1829.

Prix moyen.	La mesure de Berne. Batz.	Rap
Epeautre égrugé	19	5
Epeautre mélangé	15	—
Avoine	6	—
Orge	13	—
Boige	6	—
Vesces	12	—
Pois	—	—
Delémont, du 3 juin 1829.		
Epeautre égrugé	20	—
Seigle	14	—
Orge	11	—
Pois	23	—
Lentilles	19	—

Porrentruy. Pain blanc, la livre, 13 rap. Pain mi-blanc, 11 rap. Pain bis, 9 rap. Le bœuf la liv. 23⅓ rap. Le veau 25 rap. Le mouton 23 rap.

Delémont Pain blanc, la livre, 14 rap. Pain mi-blanc, 12 rap. Pain bis, 10 rp. Le bœuf, la liv. 22½ rp. Vache, 15 rp. Le veau 25 rp. Le mouton 22½ rp.